

chandises à transporter. Pour la même raison, c'est la quantité de marchandises à transférer au moyen de l'argent qui détermine la quantité d'argent dont une nation a besoin. Il est impossible de donner une autre réponse, à moins de prétendre que l'argent n'est pas un instrument, et alors il faudrait expliquer ce qu'il est. Tous les jours il se fait un certain nombre d'achats et de ventes au moyen de l'argent. Eh bien ! il faut de celui-ci ce qui est nécessaire pour ces opérations, pas davantage. La quantité d'outils nécessaire dépend toujours de la quantité d'ouvrage à faire : c'est là une règle fondée sur la nature même des outils, et elle est complète par elle-même.

Sans doute il est bon d'avoir de l'argent de reste, comme il est bon d'avoir des chapeaux et des souliers de reste, afin d'être sûr d'en avoir quand on en aura besoin ; mais nous n'avons pas à nous occuper de ce fait en ce moment. La réserve qui est nécessaire aux banques doit, en outre, être comptée comme de l'argent dont elles se servent, puisqu'elles ne peuvent s'en passer. Le point essentiel est de savoir si tous ceux qui ont besoin d'acheter ou de vendre pour du numéraire peuvent s'en procurer. S'ils le peuvent, il y a assez d'argent, et toute acquisition additionnelle de numéraire ou de monnaie est un gaspillage insensé.

Il y a toutefois ici une importante distinction à faire. Il ne faut pas toujours la même quantité d'argent pour la même quantité d'affaires, quand elles se feraient avec de l'argent. Le même numéraire peut, suivant les localités et les circonstances, servir à effectuer peu ou beaucoup d'opérations. Dans une maison de jeu, la même piastre ou le même louis peuvent servir à vingt opérations dans un quart d'heure. Dans l'ouest des Etats-Unis, au contraire, il restera des semaines et des mois dans la poche d'un cultivateur avant de servir. Dans les pays où les affaires marchent lentement, là où les acheteurs et les vendeurs vivent loin les uns des autres, là où il n'y a pas de crédit, il faut beaucoup plus de numéraire qu'il n'en faudrait s'il circulait plus rapidement. La rapidité de la circulation de l'argent, lorsqu'elle est possible, supplée à la quantité. Mais c'est toujours la même règle qui s'applique : il faut assez d'argent pour que les opérations qui se font en argent puissent s'effectuer, et pas davantage. S'il y en a plus, à part les fonds de réserve, il est inutile, quoi qu'en disent les marchands, les boutiquiers, les *inflationists*, les banquiers, la bourse, et les journaux.